Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 https://www.lenouvelliste.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 34'289 Parution: 6x/semaine







Ordre: 1095432 N° de thème: 999.099 Référence: 77656837 Coupure Page: 1/3

Grand tournant pour la psychiatrie en Valais

SANTÉ D'ici à 2030, la prise en charge ambulatoire prendra de plus en plus d'ampleur dans le canton. Cette nouvelle stratégie implique de gros changements pour l'hôpital de Malévoz qui perdra plus de 100 lits.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Cela fait plus de cent ans que l'hôpital de Malévoz à Monthey soigne les patients atteints de maladies psychiques. SABINE PAPILLOUD/A

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/329 75 11 https://www.lenouvelliste.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 34'289 Parution: 6x/semaine



Page: 7 Surface: 81'617 mm²



Ordre: 1095432 N° de thème: 999.099 Référence: 77656837 Coupure Page: 2/3

à l'organisation hospitalière de être créés. la psychiatrie dans le canton d'ici à 2030.

Concrètement. 202 lits sont à disposition des patients, dont 128 se trouvent à l'hôpital de Malévoz. La nouvelle planification prévoit une diminution d'une cinquantaine de lits.

En 2030, le Valais disposerait ainsi de 155 lits répartis dans chaque région du canton, dont 117 dans le Valais romand – dans les hôpitaux de Sion, de Sierre, de Martigny, de Saint-Amé à Saint-Maurice et de Malévoz. «Mais pour ce faire, nous devons évidemment accroître la prise en charge ambulatoire. L'un ne va pas sans l'autre», explique Esther Waeber-Kalbermatten, cheffe du Département de la santé.

Le besoin d'une proximité psychiatrique

Car près de 20% de la population, tous âges confondus, est concernée chaque année par une souffrance psychique. La nouvelle organisation envisagée veut répondre aux besoins. «Aujourd'hui, les patients veulent pouvoir continuer à travailler, à rester dans leur famille, même s'ils suivent un traitement psychiatrique», précise la conseillère d'Etat. L'idée est donc de proposer une proximité psychiatrique et un suivi du patient par une équipe multidisciplinaire.

oins de lits station- Les réaménagements prévus Kalbermatten à 9 heures mardi de prises en char- se monteront à quelque 50 mil-

L'hôpital de Malévoz aujourd'hui, perdra plus de 100 lits

C'est l'hôpital de Malévoz à Monthey, construit en 1900, qui sera le plus impacté par cette nouvelle stratégie. Après la réorganisation, il ne disposera plus que de 25 lits station-«Ce lieu comporte un désavantage en termes de proximité et d'accessibilité», argumente vice de la santé publique.

dernier, l'hôpital de Monthey, mais note qu'il s'agit d'un conà quelques centaines de mètres cept cantonal psychiatrique de de Malévoz, n'a plus de service proximité qui a été présenté. d'urgences. «Il est impossible de maintenir autant de lits dans une structure qui n'a pas d'encadrement aigu à proximité», explique le Dr Eric Bonvin, directeur de l'Hôpital du Va-

Enfin, les infrastructures de Malévoz sont vétustes et nécessitent des travaux. Le Département de la santé veut d'ailleurs profiter de cette rénovation pour créer à Malévoz une institution sociale pour le handicap psychique de 30 à 40 places.

Monthey s'insurge

La nouvelle a fait fortement réagir la Ville de Monthey qui regrette de ne pas avoir été consultée à ce sujet par le canton. «J'ai appris la nouvelle par un téléphone de Mme Waeber-

naires et davantage pour la nouvelle organisation matin, soit moins d'une heure avant la conférence de presse! ambulatoires, lions. Une trentaine de postes La manière de faire est scandac'est l'objectif du Valais quant de travail devraient également leuse. D'autant plus que Monthey a grandement participé à intégrer les personnes en difficulté psychique dans la société, et ce depuis très longtemps», s'insurge le président Stéphane Coppey. Il se dit également préoccupé par les potentielles pertes d'emploi sur le site historique montheysan. «L'ironie de l'histoire, c'est que naires au lieu des 128 actuels. nous demandons depuis des années à l'Etat de nouvelles structures dans le Chablais», ajoute Stéphane Coppey.

Victor Fournier, chef du Ser- De son côté, Esther Waeber-Kalbermatten peut compren-Par ailleurs, depuis septembre dre la surprise de Monthey,



"Aujourd'hui, les patients veulent pouvoir continuer à travailler, à rester dans leur famille, même s'ils suivent un traitement psychiatrique."

ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN CHEFFE DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ

«On doit encore affiner les détails et nous regarderons alors l'impact détaillé sur le personnel de Malévoz.» La conseillère Date: 01.07.2020

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 https://www.lenouvelliste.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 34'289 Parution: 6x/semaine



Page: 7 Surface: 81'617 mm²



Ordre: 1095432 N° de thème: 999.099 Référence: 77656837 Coupure Page: 3/3

d'Etat affirme prendre en compte les intérêts de Monthey. «Par exemple, un montant de 76 millions vient d'être voté par le Grand Conseil pour la Castalie, une institution importante pour Monthey.»

En chiffres

60 000: le nombre de personnes en Valais qui, chaque année, devraient potentiellement pouvoir recourir à une institution professionnelle dans le domaine de la santé mentale.

34,5 jours: c'est la durée moyenne de séjour en Valais pour un patient atteint de troubles psychiatriques. Un chiffre identique à la moyenne suisse.

6,2: c'est le taux d'hospitalisation en Valais pour 1000 habitants. Il est inférieur à celui de la Suisse qui se situe à 8,9.